

GRAND-THEATRE DE LUXEMBOURG. Les 22 et 23 nov 2024. Léo TIRABASSO : « IN THE BUSHES » (nouvelle chorégraphie).

Lauréate du *Lëtzebuenger Danzpräis* en 2023, Léa Tirabasso (qui vit à Londres) avait précédemment décroché le prestigieux Prix Arts et Lettres de l'Institut Grand-Ducal ; elle est connue pour ses chorégraphies cultivant la tension, l'expression viscérale, l'investigation empirique. Son langage tout en exigeant du corps la quête insatiable du dépassement, malgré ses failles et sa transformation au fil du temps, cible au plus proche, dans le mouvant et le mobile, le sens et l'incohérence de nos sociétés humaines.

Photo : Léa Tirabasso © Camille Greenwell.

Plus que des mots ou des commentaires écrits, son écriture chorégraphique exprime le mieux les évolutions sociales et spirituelles dans leurs propres mouvements. « *Pourquoi utiliser les mots quand un corps dans l'espace reflète tellement mieux le monde tel qu'il m'apparaît ?* » interroge la

chorégraphe. **Léa Tirabasso**, en auteure qui sait jouer avec l'organique et la pulsion, a questionné aussi le lâcher prise et l'acceptation du chaos intérieur dans « TOYS » (2017), après qu'on lui ait diagnostiqué un cancer de l'ovaire. La danse alors insuffle une énergie libérée, entre burlesque, excès, frénésie où la jeunesse exulte dans les excès et la fête jouant avec la mort pour mieux la tromper... Le Centre de création chorégraphique du Luxembourg est depuis une vingtaine d'année, sa seconde maison. C'est un laboratoire permanent où la chorégraphe innove, affine, cisèle chacune de ses nouvelles chorégraphies.

« ***In the bushes*** » / ***Dans les buissons***, sa prochaine création, Léa Tirabasso s'inspire du livre de paléontologue Henry Gee, « *The Accidental Species* », qui remet en question la notion commune que l'homme est le sommet de l'évolution. Avec ses six danseurs, la chorégraphe embrasse l'humanité et toutes ses incohérences, explorant les questions de la honte, de la stigmatisation, des normes sociales ; elle révélant notre moi vulnérable et exposé avec une ferveur et une expressivité à l'inverse, foisonnante, exubérante. Le nouveau ballet est « *un rite, une hypnose, une célébration de nos âmes nues, sauvages et exposées* ».

Le sublime et si grave « ***Schicksalslied*** » de **Brahms**, op. 54, sert de base à la nouvelle partition électronique de Johanna Bramli et Ed Chivers, déployée pour cette chorégraphie envoûtante et mordante.

Léa Tirabasso : *In the bushes*
Grand-Théâtre de la Ville de
Luxembourg

Rond-point Schuman

L-2525 Luxembourg

Grand-Théâtre, studio – Durée :
1h sans entracte – à partir de
14 ans



Vendredi 22 novembre 2024, 20h

Samedi 23 novembre 2024, 21h

INFOS & RÉSERVATIONS, réservez vos places **directement** sur le
site du Grand Théâtre de Luxembourg :

<https://theatres.lu/fr/leatirabasso>

Vous pouvez également réserver par
tickets@lestheatres.lu
+35247963901

Léa Tirabasso : *In the bushes* pour 6 interprètes

ANGLAIS / ENGLISH – The 2023 recipient of Lëtzebuurger Danzpräis, Léa Tirabasso is known for creating choreographies using tension, visceral expression, and empirical investigation. When developing *In the bushes*, Tirabasso was guided by palaeontologist Henry Gee's book *The Accidental Species*, which challenges the common notion of humans being the pinnacle of evolution. She and her six dancers embrace humanity and all its incoherencies, exploring questions of shame, stigma, and societal norms, and revealing our vulnerable, exposed selves with exuberant fervour. Brahm's

Schicksalslied, Op. 54, serves as a base for Johanna Bramli and Ed Chivers' new electronic score.

Chorégraphie : Léa Tirabasso

Lumières : Ben Moon

Costumes : Jennifer Lopes Santos

Composition : Johanna Bramli & Ed Chivers

Avec

Catarina Barbosa, Karl Fagerlund Brekke, Mayowa Ogunnaike, Laura Lorenzi, Stefania Pinato, Georges Maikel Pires Monteiro

**PARIS, Théâtre de l'Opprimé.
Le Métronome de nos errances,
6 > 9 nov 2024 (création).
Babouillec, Stéphane Leach,
Compagnie Art0m, Karine
Laleu...**

**Que produit au final « la mécanique » du
partage et de l'écoute ? Quatre êtres
singuliers, faisant partie d'un même Tout
inconnu, se réunissent un soir et**

cherchent à trouver un accord. Mais leur incapacité à communiquer, érige des murs-frontières entre eux. Une seule issue : un trou noir abyssal... l'écrivaine Babouillec et le compositeur Stéphane Leach construisent une forme lyrique ouverte et critique qui questionne les enjeux du rapport à l'autre dans sa propre construction identitaire...



Quatre personnages se croisent dans les méandres relationnels d'une situation qui les réunit. Le doute, l'indifférence et une forme de certitude s'interrogent sur leur identité, sur le rapport au monde. « Ce voyage dans le corps de la raison pour interroger l'infini des êtres, bouscule les codes de la parole » : l'auteure a choisi une narration poétique qui a le goût du mystère des mots, cultive l'énigme des intérieurs secrets ; la narration poétique chantée qui en

découle entend franchir cette muraille de l'esprit dans un grand cri du corps. « J'aime la forme de l'opéra moderne ou contemporain qui ouvre l'accès à ces deux narrations dans le bain mouvant de la déferlante sonore », complète Babouillec, auteure du livret de l'opéra *Le Métronome de nos errances*.

L'auteure Babouillec et le compositeur

Stéphane Leach orchestrent un nouveau drame lyrique où l'expérience de l'altérité invite les individus à repenser leur identité

Les personnages du « Métronome de nos errances » est une histoire de voisinage où les individus qui se confrontent et débattent, interrogent leur rapport à la vie, à la liberté, à la politique, ... **Babouillec** présente les personnages qui se confrontent aux individus : « *Indifférence est un être de la politique réglementaire où la mesure représente la taille relationnelle. Il / Elle protège son espace dans cette pulsation de son monde. Contrôler l'ordre sans perdre ses repères passe pour lui / elle par une instrumentalisation du rapport entre les individus... Certitude Rieuse est la voisine un peu folle dingue habitée par cette énergie si précieuse de l'amour. Elle vit sur ce nuage des êtres habités de la passion. Doute Onirique est ce poète fou plein de doutes et habité de la vision intérieure du monde souterrain de l'apocalyptique imaginaire de l'amour parfait, inaccessible. Aïe aïe aïe aïe aïe... Deux perceptions lointaines de la mesure, l'instrument de la mesure et l'unité de la mesure. Je propose d'articuler les 3 entités dans ce bain urbain de la proximité physique, de la distinction culturelle, intellectuelle, philosophique, de la vie... Ah ! ah ! Ah ! ».*

Opéra – musique de Stéphane Leach

PARIS, Théâtre de l'Opprimé

[mercredi 6 nov 2024, 20h30](#)

[jeudi 7 nov 2024, 20h30](#)

[vendredi 8 nov 2024, 20h30](#)

[samedi 9 nov 2024, 17h et 20h30](#)

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site du Théâtre de
l'Opprimé :

<https://www.theatredeleopprime.com/d-tails-et-inscription/le-metronome-de-nos-errances>

Théâtre de l'Opprimé, 78 Rue du Charolais, 75012 Paris, France

Réservations : <https://theatredeleopprime.mapado.com/>

Livret : Babouillec – Dramaturgie, Eugène Fresnel

Mise en scène, Karine Laleu

Forme opératique avec quatre personnages et deux musiciens

SAISON 2024-2025

LE MÉTRONOME DE NOS ERRANCES

COMPAGNIE ART OM

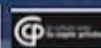
6 → 9 NOV. 2024

MER.- VEN. 20h30 / SAM. 17h00 & 20h30

texte Hélène Babouillec • mise en scène Karine Laleu • musique
composée Stéphane Leach • dramaturgie Eugène Fresnel •
avec Xavier Flabat, Amélie Tatti, Rayanne Dupuis, Léo McKenna,
Stéphane Leach, David Venitucci • création lumière Pascal
Guignard

LE **T.O** THÉÂTRE
DE L'OPPRIMÉ

78/80 rue du Charolais 75012 Paris
Réservations et informations :
www.theatredelopprime.com



@photo : Compagnie Art Om

Illustration : J. B. D. 2024, J. B. D. 2024, J. B. D. 2024

Le compositeur **Stéphane Leach**, en recherche d'un livret d'opéra, rencontre Hélène **Babouillec**. Le texte du « Métronome de nos Errances » produit un opéra théâtral, une oeuvre mixte mêlant texte parlé et chanté, différentes formes et styles musicaux : opéra, oratorio, cabaret, chansons, musiques populaires, hymnes, chants mémoriels, chansons d'enfants, mélodrame, musique de scène, opéra bouffe, commedia dell'arte, théâtre. Les personnages interrogent le monde contemporain dans toute l'étendue des « chants » du possible... Les quatre personnages sont chantés par un quatuor vocal « qui peut être complété dans certaines versions par un petit chœur additionnel, composé de trois chanteurs. Les chanteurs seront aussi comédiens en tissant un langage musical de la parole au chant. Le chant devient ainsi cette parole partagée et universelle » précise le compositeur. Intimiste, accompagnant au plus près le chant des mots, l'orchestre de chambre réunit deux musiciens : pianiste (piano-toypiano-glassharmonica : instrument en verre de cristal) et accordéoniste.

Des individus en quête d'eux-mêmes

Responsable de la dramaturgie de l'opéra, Eugène Fresnel éclaire les enjeux de la réalisation : « Dans Le Métronome de nos errances... c'est bien d'un voyage dont il s'agit, voyage dans une langue traversée de fulgurances, voyage dans un univers où la quête initiatique des personnages nous renvoie à nos propres interrogations existentielles. Vivre oui ... mais comment ? Comment faire siens « tous ces fracas de l'être et de la matière... » alors que l'on est habité par cette irréductible envie d'exister ... ? Qui sont ces personnages miroirs de nos espoirs, de nos doutes, de nos désirs mais enclins surtout à nous entraîner dans des régions

insoupçonnées... ? ».

4 personnages en errance

Les personnages compose une arène fragile, imprévisible où l'entente et la communication pourtant chaotiques, demeurent les moyens essentiels pour communiquer et se comprendre. Qui suis-je ? l'identité ne peut-elle se révéler qu'au contact de l'autre ? Et dans une situation qui favorise les bénéfices de la conversation ...

Spectatrice émue, admirative de Babouillec à travers le documentaire « Dernières nouvelles du cosmos » de J. Bertuccelli, la menteuse en scène **Karine Laleu** (créatrice de la compagnie Art 0m^e en 2013) explique ce qui est au cœur de l'œuvre : « ...ce texte porte haut et fort cette liberté : En lutte dans leurs propres corps, dans l'étroitesse de leur bulle et dans la limitation de leur vision d'eux-mêmes, chacun des 4 personnages défend sa propre vérité... discours formaté, propagé en flux continu par cette société qui leur colle une étiquette. Chacun occupe la place qu'on a bien voulu lui donner. Son apparence, son nom, son discours et ses émotions ont également été lissés pour former une entité abstraite, parfaite et inoffensive. Cette réalité est si précise qu'ils sont persuadés de voir en elle, leur identité ».

Doute Onirique

« Ainsi, Doute Onirique est le poète incompris, toujours à contre-courant, inutile puisqu'improductif. Il est en lutte incessante car sa place est de ne pas en avoir ».

Certitude Rieuse

« Certitude Rieuse, la joie de vivre et l'optimisme. Pour elle tout est pour le mieux dans le meilleur

des mondes et tout le monde se doit d'être heureux ».

Indifférence

Indifférence représente la réussite sociale, le pouvoir productif, la hiérarchie, le contrôle. Tout autre est inférieur et doit rester à sa place. On ne bouscule pas l'ordre établi.

Chœur

Enfin, Chœur, est l'union, celui qui provoque la rencontre et arbitre la discussion avec écoute et bienveillance, afin d'aider ces êtres à s'accorder.

Le texte de Babouillec et la musique de Stéphane Leach

L'écriture de **Babouillec** ... « nous transporte ailleurs. Et quel ailleurs ! C'est beau, c'est bizarre, ça chante, ça tombe, ça enveloppe, ça éclate de rire, ça élève... Et on a envie d'y rester, de continuer à planer dans son cosmos, de se lover dans ses mots. La musique de **Stéphane Leach** est un bonheur pour la scène. Elle est théâtrale, en ce sens qu'elle raconte en elle-même l'histoire, tout en nous ouvrant les portes d'un monde personnel. On entre dans un magma dissonant, reflet à la fois du désaccord profond des personnages et de cet espace inconnu, abyssal, effrayant, qui les entoure. Dans ce chaos, on perçoit la couleur de chaque personnage qui évolue progressivement vers sa lumière, tout en étant projeté dans des univers très variés, du lyrisme au cabaret en passant par la comptine, chaque "scène" évoquant une nouvelle épreuve, comme dans un conte initiatique ».

CHÂTEAU DE VERSAILLES, 16 nov 2024. MOZART : Le Devoir du premier commandement (1767). Il Caravaggio / Camille Delaforge

**Il Caravaggio réalise l'opéra d'un Mozart
de 11 ans, *Le Devoir du premier
commandement*, son premier ouvrage
lyrique, et celui ci, sacré. Le goût est
encore celui de la Cour de Salzbourg,
dirigée par Colloredo. Camille Delaforge,
claveciniste et fondatrice de son
ensemble Il Caravaggio, sur instruments
d'époque, poursuit son travail au service
des œuvres lyriques baroques et
classiques.**

Simultanément à un récent *Pygmalion* de Rameau (présenté entre autres au festival baroque de Pontoise, ce 19 oct), la cheffe et son éloquente troupe, déjà remarquée par plusieurs cd convaincants distingués par CLASSIQUENEWS, – dont les programmes » [Héroïnes](#) » et aussi » les [Génies](#) » [de Mademoiselle Duval](#), recréés et enregistrés à Versailles en 2023- présente en 2024, également au Festival baroque de Pontoise, et à Versailles, *Le Devoir du Premier Commandement*, premier opéra d'un Mozart de onze ans. Adolescent surdoué, Mozart compose l'acte qui lui revient, au sein d'une commande du Prince Archevêque de Salzbourg (Colloredo) qui comprenait 3 actes, – les 2 autres, réalisés aux côtés du prodige, par Michael Haydn et Anton Cajetan Adlgasser... (aujourd'hui perdus).

Le sujet met en musique dans le respect du texte, les allégories du christianisme : il aborde aussi les thèmes de la justice divine et de la rédemption, thème essentielle de la croyance chrétienne. Wolfgang en réalise la musique en 1767, avec son père Léopold : déjà l'adolescent outrepassa une simple œuvre de commande (commande du Prince-Archevêque pour Pâques 1767) ; il maîtrise l'écriture orchestrale et vocale, assurant ainsi le passage du baroque au premier classicisme.

L'acuité et la profondeur psychologiques des personnages allégoriques, la finesse du regard mozartien sur l'intensité des passions voire des sentiments préfigurent le Mozart, mûr, accompli des opéras majeurs : *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, *Così fan tutti*... « *Die Schuldigkeit des ersten Gebotes* » réunit une distribution de premier plan : Gwendoline Blondeel, Julien Behr, Mathilde Ortscheidt, Jordan Mouaïssia. Le disque de l'opéra est annoncé sous le

label CVS Château de Versailles Spectacles en mai 2024.
Il permet d'approfondir encore notre connaissance du
premier Mozart, garçonnet saisissant par sa
clairvoyance sur la psyché humaine comme source
d'inspiration musicale et lyrique.

VERSAILLES, Chapelle Royale
Samedi 16 nov 2024, 19h
MOZART : *Le Devoir du premier
commandement*
« *Die Schuldigkeit des ersten
Gebotes* » (Pâques 1767)



INFOS et RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Opéra royal
de Versailles / Château de Versailles Spectacles :
[https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-le-devoir-du
-premier-commandement/](https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-le-devoir-du-premier-commandement/)

Durée : 1h30 sans entracte
W.A. Mozart / K. 35 / Créé en 1767, Salzbourg – Geistisches
Singspiel – Librettiste, Ignatz Anton von Weiser

Gwendoline Blondeel : L'esprit de la Justice, L'esprit du
monde

Mathilde Ortscheidt : La Miséricorde
Julien Behr : L'Esprit du christianisme

Jordan Mouaïssia : Le Chrétien
Ensemble Il Caravaggio
Camille Delaforge, direction



vidéos *Die Schuldigkeit des ersten Gebotes* / Le devoir du premier commandement, sur le site Il Caravaggio :

<https://www.ensembleilcaravaggio.com/mozart-die-schuldigkeit>

[CRITIQUE CD événement. Mademoiselle DUVAL : Les Génies ou les Caractères de l'Amour. Il Caravaggio / Camille Delaforge \(2 CD Château de Versailles Spectacles – mars 2023\).](#)

CRITIQUE CD événement. Héroïnes : Ensemble Il Caravaggio /
Camille Delaforge – 1 CD Château de Versailles Spectacles

**CRITIQUE, ballet. GENEVE,
BFM, le 19 octobre 2024.
FRANK MARTIN : Die Blaue
Blume / La Fleur Bleue
(1936), création mondiale.
Mourad Merzouki / Thierry
Fischer**

**Création mondiale événement à Genève,
dans la salle du BFM Bâtiment des Forces
Motrices. Les Genevois ont enfin pu
découvrir l'inspiration flamboyante du
compositeur natif de Genève, FRANK**

MARTIN, alors en 1936, compositeur pour un ballet au thème sauvage et amoureux. La partition ne fut jamais créée sur la scène, jugée difficile à danser, elle fut mise au placard, archivée, conservée, oubliée ensuite dans la maison du compositeur à Naarden (Pays-Bas). Ce n'est qu'en 2021, quand les descendants de l'auteur se sont plongés dans les documents et autographes déposés dans la demeure, que la partition de « *Die Blaue Blume* » fut (re)découverte... elle est en octobre 2024, ainsi ressuscitée, nouveau jalon de l'Odyssée Frank Martin, vaste cycle d'événements et de concerts qui vise à jouer et faire connaître l'intégralité des œuvres du compositeur décédé en 1974.

Toutes les photos © Alexandre Favez / *Die Blaue Blume* / Cycle l'Odyssée Frank Martin

Ce soir, le spectacle offre un dispositif complet, entrelaçant de façon inédite déplacements des danseurs et instrumentistes de l'orchestre : les danseurs évoluent sur un praticable qui traverse tout le plateau, séparant les pupitres des percussions (vents et bois), des cordes placées au centre de la scène. Le chorégraphe **Mourad Merzouki** à qui l'on doit déjà la réussite du ballet *Folia*, a relevé le défi de cette

partition réputée non dansable... De fait, son langage sert les rebonds de l'action, exprime l'ardeur de scènes au lyrisme souvent radical. L'esprit de la breakdance, des battles et des solos acrobatiques, viriles et testostéronés, s'acclimatent parfaitement à toutes les séquences qui évoquent le groupe des gitans, majoritairement masculins ; comme autour d'un feu de camp, assis sur des tabourets, les membres du clan imposent et nourrissent la loi de la confrontation compétitive, des défis, d'une violence familière, viscérale, organique qui répètent l'énergie sauvage d'individus qui pour vivre, doivent constamment se battre. **Le contraste avec les tableaux nocturnes poétiques des lucioles et des gobelins**, à l'écoute d'une nature qui se déploie mystérieuse voire envoûtante [grâce à la musique très efficace de Martin] est saisissant ; d'une façon générale, enjeu majeur du spectacle, le hip-hop montre ici qu'il sait s'enrichir d'élans, de postures en groupe et de figures collectives qui montre sa maturité acquise, un redéploiement expressif [d'ailleurs encouragé et même promu par le chorégraphe Mourad Merzouki] que suscite sa confrontation à une partition symphonique particulièrement flamboyante dont le jeu dans l'éclectisme des influences et des styles, est le fil conducteur, de surcroît parfaitement maîtrisé ; Frank Martin le suisse protestant cultive une sensibilité propre pour les folklores, l'énergie rythmique, la densité de texture, ... la motricité des Stravinsky, Prokofiev, voire Chostakovitch [tous trois symphonistes de premier plan pour le genre chorégraphique]. Le tout articulé avec une intelligence du drame et de l'action, évidente. En cela, le chef **Thierry Fischer**, grand connaisseur de l'œuvre martinienne, déploie une énergie fédératrice, révélant plus qu'une partition oubliée, secondaire : une fresque foisonnante en climats très contrastés et en tableaux poétiques.

Le hip-hop de Mourad Merzouki à l'épreuve de l'Orchestre de Frank Martin

Du reste même si le spectacle est la création mondiale en version orchestrale du ballet de 1936, on en connaissait déjà deux séquences [orchestrées par Martin], les deux volets du » « temps de la peur », lesquels dans le continuum dramatique, approfondissent davantage le souffle narratif et le porte vers un recul plus lyrique et poétique. Certes nous ne sommes pas confrontés au vertige tragique et spirituel du « Roméo et Juliette » de Prokofiev [composé dès 1935 / première en 1938, dont la trame est proche de « Die Blaue Blume »] mais plusieurs tableaux purement orchestraux sont ici particulièrement convaincants : le surgissement du monde de la nuit comme on a dit, surtout les séquences finales, allusivement amoureuses, bien que trop courtes (ou pas assez développées chorégraphiquement à notre goût), duo entre le Citadin battu, laissé pour mort, et la jeune gitane dite » Die Blaue Blume » / La fleur Bleue... qui donne son titre au ballet.



La force de la partition de Frank Martin tient à cet éclectisme idéalement dosé, la science des contrastes, et une disposition égale pour l'allusif et le caractère mystérieux voire énigmatique des scènes en particulier la scène finale, qui conclut le ballet dans l'ombre et une question posée en guise de fin... Ces deux êtres un temps fusionnés, probablement bercés par la magie d'un amour foudroyant, reviennent finalement à leur milieu originel, l'aube venue ; une séparation en guise de final, qui paraîtrait amère et triste si la beauté de la musique alors ne laissait supposer une autre conception dans l'acceptation du renoncement et dans la célébration d'une fusion certes fugace mais sincèrement partagée.

C'est du moins le choix de la gitane, qui rejoint à la fin le

clan des gitans qui sont ses frères et son seul véritable foyer. La puissance inflexible de la tribu plus forte que l'absolu de l'amour... Au moins comparé au mythe Shakespearien, Martin de son côté a choisi, creusant davantage l'ambiguïté et la fragilité d'une rencontre suspendue ; laquelle malgré son intensité miraculeuse demeure... épisodique. Tout au moins dans le cœur de la jeune femme, semble-t-il.



Musicalement, l'engagement de l'Orchestre spécialement constitué pour l'événement, suscite l'enthousiasme : réunissant élèves musiciens de la HEM / **Haute École de musique de Genève**, la partition orchestrée par **Nicolas Bolens**, scintille de tous ses feux ; sous la baguette inspirée, analytique du chef **Thierry Fischer**, grand ordonnateur du cycle pour la redécouverte de Frank Martin à Genève, l'Orchestre ce soir, rugit, murmure, suggère ; avec aussi le premier violon

de **Pierre Fouchenneret** qui réalise plusieurs solos dans la partition, particulièrement expressifs.

L'ouvrage dès son début confirme le talent du Martin conteur et narrateur, voire paysagiste inspiré, capable d'exprimer au plus juste, l'esprit comme les enjeux des pas moins de 30 tableaux... Reste qu'il est difficile de tout absorber un soir de première, et d'une seule écoute ; mais la suractivité foisonnante de l'Orchestre, cette faculté à caractériser chaque séquence, intensifiant toujours le flux dramatique de l'action, témoignent de l'ambition de Martin à réussir sur la scène chorégraphique.



La participation des **jeunes danseurs du Conservatoire populaire** (cursus professionnel) de musique réalisant un tableau collectif plutôt convaincant, intégré à la chorégraphie des 10 danseurs de la compagnie de Mourad Merzouki [**käfig**] éclaire un autre volet de la production, sa valeur pédagogique, son rôle manifeste pour la transmission, immergeant concrètement de jeunes artistes dans une production

professionnelle, de surcroît artistiquement ambitieuse.
Création réussie.

La diffusion du ballet intégral et des extraits vidéo de cet événement musical et chorégraphique suivront prochainement car les caméras de la RTS étaient présentes lors de cette première mondiale.

La création s'inscrit dans **un volet plus vaste [intitulé » l'Odyssée Frank Martin »**, qui ambitionne de jouer à terme l'intégrale des œuvres du Genevois Frank Martin, soit environ 40 concert sur 3 ans. Un temps fort sera assurément son Requiem, programmé le 21 nov prochain pour le cinquantenaire de la mort du compositeur en 1974 [Cathédrale de Genève]. Plus d'infos sur le site de l'Odyssée Frank Martin : <https://odysseefrankmartin.ch/>



Présentation de la création mondiale du ballet **Die Bleue Blume** de Frank Martin au BFM, Genève, le 19 oct 2024 : <https://www.classiquenews.com/geneve-hem-frank-martin-die-blau-e-blume-creation-mondiale-sam-19-oct-2024-pia-et-pino-mlakar-mourad-merzouki-thierry-fischer/>



Toutes les photos © Alexandre Favez / Die Blaue Blume / Cycle
l'Odyssée Frank Martin

OPÉRA DE DIJON, les 7, 8, 9

nov 2024. Baldassare GALUPPI : L'Uomo Femina. Eva Zaïcik, Victor Sicard... Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre / Agnès Jaoui

Deux naufragés échouent sur une île gouvernée par les femmes, où les hommes sont dociles, coquets voire craintifs. Agnès Jaoui, metteuse en scène pour cette partition aussi inclassable que juste et pertinente, s'empare avec jubilation de cette fable du XVIIIe siècle étonnamment moderne qui donne à méditer sur les rôles et l'image que la société attribue au masculin et au féminin.

En souveraine omnipotente, **Cretidea** règne sans partage sur ses sujets. Elle dirige les armées, collectionne les amants, rassure son favori, qui craint d'être un jour délaissé si sa mise ne convenait plus. L'amour surgit et bouleverse cet ordre établi. La princesse tombe éperdument amoureuse de **Roberto**, l'un des deux naufragés qui refuse de se soumettre aux lois de l'île. S'ouvre alors un débat animé porté par la musique flamboyante de Galuppi : qui doit se soumettre ? Qui doit gouverner ? qui est le sexe faible ? Après avoir exprimé la puissante *Armide* de Lully, Vincent Dumestre et Le Poème

Harmonique reviennent à l'Opéra de Dijon dans une partition fantaisiste, sulfureuse et satirique pour laquelle est annoncée une distribution de haute volée, que met en scène l'actrice et réalisatrice Agnès Jaoui que l'on attendait pas à l'opéra...

GALUPPI : L'Uomo Femina
Auditorium / Opéra de Dijon
3 représentations
7 novembre 2024, 20h
8 novembre 2024, 20h



9 novembre 2024, 20h

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Opéra de
Dijon :

[https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25
/l-uomo-femina/](https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/l-uomo-femina/)

Durée : 2h30 avec entracte

Autour des représentations

Avant-scène : **samedi 9 novembre 2024** à 18h30 avec Jean-François Lattarico, professeur des universités en études italiennes (durée 1h)

pour la représentation du jeudi 7 novembre

distribution

Livret de Pietro Chiari

Vincent Dumestre, direction

Le Poème Harmonique

Mise en scène : **Agnès Jaoui**

Décors : Alban Ho Van

Lumières : Dominique Bruguière

Costumes : Pierre-Jean Larroque

Cretidea, Eva Zaïcik

Ramira, Lucile Richardot

Cassandra, Victoire Bunel

Roberto, Victor Sicard

Giannino, François Rougier

Gelsomino Anas Séguin

Nouvelle production de l'Opéra de Dijon

Coproduction Le Poème Harmonique, Château de Versailles
Spectacles, Théâtre de Caen

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de
Dijon

« Quelle est la place, la fonction, le rôle que la société
alloue à chacun des genres ? GALUPPI bouleverse les traditions
et la culture sociale ; il inverse pour mieux les dénoncer
comportement et rôle prédéterminés... Ici les femmes sont
viriles et les hommes féminins.

Incroyable livret qui s'avère d'une actualité saisissante dans
le contexte actuel où la question du genre et l'identité qu'il
véhicule, sont particulièrement interrogés... »

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
PARIS, ven 8 nov 2024.

Rebecca SAUNDERS : Skin / Scar / Skull (création française), Pierre Bleuse (direction)

L'Ensemble intercontemporain propose un nouveau portrait musical, occasion unique de s'immerger dans l'imaginaire, la quête et le geste d'une auteure Rebecca Saunders (née en 1967). Inlassablement, la compositrice britannique (installée à Berlin) aborde la thématique du corps, de la voix, de la peau dont elle déduit une langue musicale spécifique. En a découlé récemment, son triptyque Skin (2016), Scar (2019), Skull (2023), ici joué dans son intégralité : Rebecca Saunders y déploie cette fascination intime, créative qui interroge « la qualité physique et organique du son », tout en révélant « l'impact physique et charnel que la musique peut exercer sur l'auditeur ».

Photo portrait grand format : Rebecca Saunders © Camille Blake

A propos de « **Skin** », pour soprano et 13 instruments, composée en 2015-2016 (durée circa 25 mn), Rebecca Saunders écrit « J'ai été frappée par l'enregistrement d'une des premières productions de la pièce télévisuelle de Samuel Beckett, Ghost Trio (« le Trio des Esprits », écrite en 1975 et diffusée pour la première fois en 1977), et ce texte, dit par le narrateur à l'acte I, a été le catalyseur premier de cette partition : « *...this is the room's essence not being / now look closer / mere dust / dust is the skin of a room / history is a skin / the older it gets the more impressions are left on its surface / look again...* ». Le texte principal de Skin est de ma plume, il s'est graduellement matérialisé au cours du long processus compositionnel, et a été partiellement nourri par les sessions de travail collaboratif avec la chanteuse **Juliet Fraser**. Un passage d'Ulysse de James Joyce, extrait du monologue de Molly Bloom, est également cité dans la partition.



Il s'agit de réaliser « l'extraction des sons en deçà de la surface du silence ». L'écriture invite à une géographie psychique, une géographie mouvante que convoque un parcours puissant et personnel, de la cicatrice

(Scar) qui « s'inscrit sur la surface de la peau (Skin) », au « trauma de la blessure ». Le crâne (Skull) referme le triptyque comme une apothéose spectaculaire car il renvoie à « la tête sans son enveloppe charnelle », l'état du squelette sans chair ni muscle, où c'est « l'esprit qui a quitté le corps »...

L'Ensemble Intercontemporain a déjà abordé l'œuvre de Rebecca Saunders dont il a créé en France, « Wound » (en juin 2023) avec la National de France (partition avatar d'après « Scar »)... Et dès 2019, l'EIC jouait « Scar » qui saisit l'auditeur par sa palette sonore, timbrale. La recherche de la compositrice propose une immersion profonde sur et sous la

surface du son, dans sa chair sonore ainsi révélée, à la fois miroitante et mystérieuse, tendue et hypnotique, étrange et mouvante... / Photo portrait ci dessus : Rebecca Saunders © Camille Blake.

Pierre Bleuse , directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, s'exprime sur les champs oniriques et musicaux de Rebecca Saunders: ... « *S'agissant de **REBECCA SAUNDERS**, je connais sa musique depuis plus longtemps encore. - Ce qui me fascine c'est son rapport à la voix, son travail particulier sur le chant. Également son univers et son imagination qui sont très poétiques. Pour l'interprète et le chef que je suis, il y a une infinité de possibilités pour en exprimer la texture ; l'écriture permet une variété immense d'accents, d'articulations ; tout un champs dynamique d'une infinie subtilité, cela dans une séquence très courte* » > Portrait REBECCA SAUNDERS, ven 8 nov 2024 : <https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/skin-skar-skull-2024-11-08-20h00-paris/>

SKIN / SCAR / SKULL – Portrait Rebecca Saunders
VENDREDI 08 NOVEMBRE 2024, 20h
PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Ensemble
intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/skin-skar-skull-2024-11-08-20h00-paris/>

DISTRIBUTION

Juliet Fraser, soprano

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

Julien Aléonard, ingénieur du son

Avant-concert à 18h45 : rencontre avec Rebecca Saunders,
compositrice □ Amphithéâtre, Cité de la musique □ Entrée libre

PROGRAMME

Rebecca SAUNDERS

Skin / peau, pour soprano et treize instruments

Scar / cicatrice, pour quinze solistes et chef d'orchestre

Skull / crâne, pour quatorze instruments et chef
d'orchestre □ Création française

Tarif : 20€

VIDÉO : Pierre Bleuse présente l'intérêt du triptyque SKIN /
SCAR / SKUR

VIDÉO Rebecca SAUNDERS : SKULL (2023)

VIDÉO Rebecca Saunders : MOUTH (2020) avec Juliet Fraser

OPÉRA DE RENNES. Du 7 au 10 nov 2024. Jean-Marie MACHADO : La Falaise des lendemains / Diskan Jazz Opéra, création mondiale

Un musicien et compositeur contemporain face au souffle de l'histoire et des légendes bretonnes qu'inspire aussi la savant métissage des formes et des genres... L'ouvrage présenté en création mondiale à l'Opéra de RENNES crée l'événement de cette rentrée lyrique 2024. Pianiste et compositeur au parcours atypique, au carrefour de la scène jazz comme classique, Jean-Marie Machado aime la voix. Sans chapelle, grand orfèvre des métissages, il compose pour le chant traditionnel, la chanson, la musique de chambre et la danse. Avec La Falaise des lendemains qui réunit sur scène pas moins de 26 artistes,

musiciens et chanteurs lyriques, il signe son premier opéra. L'ouvrage est l'un des événements de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Rennes.

Présentation



La Falaise des lendemains mêle passion et violences amoureuses sur les côtes bretonnes, de Roscoff à Guernesey. Sous la forme d'un conte réaliste, l'action est une épopée qui traverse le terrible conflit de la Grande Guerre. Entre deux mondes, mêlant poésie et réel,

le librettiste **Jean-Jacques Fdida** mêle aspects fantastiques et légendaires.

Sur le plateau, à part égale avec les chanteurs, **l'orchestre Danzas** et sa polyphonie de timbres composent le paysage de l'opéra et occupent le décor dans la mise en scène de **Jean Lacornerie**. Un événement lyrique qui fait de l'opéra, un flamboyant manifeste qui mélange brillamment les langues : le français, le breton, l'anglais. Une Babylone nouvelle qui ose dessiner de nouvelles formes, de nouveaux horizons... entre les temps historiques et légendaires. A l'amorce du projet, Jean-Marie Machado a proposé à Alain Surrans, directeur d'Angers Nantes Opéra, l'idée de produire un nouvel opéra de sa composition. Nouvelle production créée à l'Opéra de Rennes, présentée en coproduction avec Angers Nantes Opéra.

Jean-Marie MACHADO : La falaise des lendemains

Opéra en trois époques de Jean-Marie Machado. Composition et arrangements : Jean-Marie Machado / Livret : Jean-Jacques Fdida / Création mondiale à l'Opéra de Rennes le 7 nov 2024

4 représentations à l'Opéra de Rennes

Jeudi 7 novembre 2024 à 20h

Vendredi 8 novembre 2024 à 20h

Samedi 9 novembre 2024 à 18h

Dimanche 10 novembre 2024 à 16h



Infos & réservations directement sur le site l'Opéra de Rennes :

<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemains-diskan-jazz-opera>

Opéra chanté en français, anglais et breton, surtitré en français – Durée 1h45 sans entracte
Dès 12 ans

SYNOPSIS : □ *La Falaise des lendemains* (*Tornaod an antronoz*) est le lieu où les amoureux, **Lisbeth** une jeune soignante et **Chris** un marionnettiste anglais doivent se retrouver. Le terrible, jaloux et bien nommé **Dragon**, chef des dockers de la côte, manipulera leurs destins avec violence et

cruauté. Une véritable tragédie où les héros ne perdent jamais espoir. « *La Falaise des lendemains* développe des situations dont l'intensité ne peut s'exprimer que par la musique et le chant. Jean-Marie Machado s'empare de ces situations extrêmes sans en exacerber la violence mais en dépliant l'émotion dans une temporalité nouvelle faite d'atmosphères et de paysages »

précise **Jean Lacornerie**, metteur en scène

LIVE STREAMING & DIFFUSION : Opéra filmé par le CRÉA – Centre de ressources et d'études audiovisuelles de l'Université Rennes 2 – retransmis en direct sur le site web de l'Opéra de Rennes et en rediffusion sur le site de L'Aire d'U le vendredi

8 novembre ; plus d'infos :

<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemain-diskan-jazz-opera>

entretien

[ENTRETIEN avec Jean-Marie Machado à propos de son nouvel opéra *La Falaise des lendemains*, création mondiale à l'affiche de l'Opéra de Rennes, du 7 au 10 novembre 2024...](#)

Distribution

Jean-Charles Richard : direction musicale

Jean Lacornerie : mise en scène

Lisa Navarro : scénographie

Marion Benagès costumes
Raphaël Cottin : chorégraphie
Kevin Briard : création lumières
Orchestre **Danzas**

Avec

Karine Sérafin : Alys
Gilles Bugeaud : Don
Florian Bisbrouck : Dragon
Nolwenn Korbelle : Maureen
Florent Baffi : Malo
Cécile Achille : Yuna et la nurse
Yete Queiroz : Lisbeth
Vincent Heden : Chris

Orchestre Danzas

Cécile Grenier, Séverine Morfin, Gwenola Morin : Alto
Clara Zaoui, Guillaume Martigné : Violoncelle
Sébastien Boisseau, Contrebasse
Élodie Pasquier, Clarinettes
Stéphane Guillaume, Flûtes et saxophone ténor
Renan Richard, Saxophones et flûte traditionnelle
Tom Caudelle, Saxhorn
François Thuillier, Tuba
Jean-Marie Machado, Piano
Aubérie Dimprie, Vibraphone glockenspiel
Marion Frétigny, Marimba glockenspiel
Ze Luis Nascimento, Percussions
Didier Ithursarry, Accordéon
Joachim Machado, Guitare, banjo

autres événements autour de La Falaise des lendemains

RÉPÉTITION PUBLIQUE
Samedi 26 octobre 2024 à 14h30

BORD DE SCÈNE

Samedi 9 novembre 2024 à l'issue de la représentation

TEMPS FORT AU COEUR DES LÉGENDES BRETONNES
CONCERT

Les Lavandières de la nuit

Jeudi 7 et vendredi 8 novembre 2024 à 18h

REBONDS

Visite Musée des beaux-arts | AUTOUR DE LA FALAISE DES
LENDEMAINS

Jeudi 7 novembre à 12h30 et samedi 9 novembre 2024 à 17h

Visite Musée de Bretagne | LA GRANDE-GUERRE CÔTÉ BZH

Samedi 9 et dimanche 10 novembre à 14h30

Opéra contemporain repris à

NANTES, du 26 février au 1er mars 2025

ANGERS, le 24 avril 2025

TOURCOING, le 18 janvier 2025

CRÉTEIL, le 24 janvier 2025

**GENEVE / Haute Ecole de
Musique. Frank MARTIN : DIE
BLAUE BLUME, création**

**mondiale, sam 19 oct 2024.
Pia et Pino Mlakar, Mourad
Merzouki, Thierry Fischer...**

**UN BALLET DE FRANK MARTIN INÉDIT... Nouveau
volet de l'intégrale Frank Martin en
cours, le ballet « *Die Blaue Blume* »
ressuscité à Genève dans la nouvelle
chorégraphie de Mourad Merzouki,
chorégraphe lyonnais et figure renommée
du mouvement *hip-hop*. Le regard
réactualise une musique composée il y a
près d'un siècle ; il permet de
l'entendre ainsi en première mondiale. Au
centre de l'action s'inscrivent des
situations plurielles, contrastées,
hautement dramatiques (amour impossible,
rixes, etc.), soit ce mélange des genres,
des époques et des publics qui
nourrissent un métissage très inspirant.**

Dans la fosse, maître de l'accomplissement musical, le chef
(et initiateur de l'intégrale en cours, intitulée « *L'Odyssée
de Frank Martin* »), **Thierry Fischer** veille à restituer
l'intensité poétique de l'écriture : composée par Frank Martin
en 1936 sur un scénario de **Pia et Pino Mlakar**, la partition du
ballet *Die Blaue Blume* n'a encore jamais été jouée. **Thierry**

Fischer en assure ainsi à l'automne 2024, la première mondiale à Genève. **Nicolas Bolens** a orchestré chacun des 30 tableaux (la partition originale parvenue est pour piano seul). L'orchestre devrait exprimer à juste titre « la sensualité des danses tziganes, les couleurs évocatrices des mondes féériques, les mouvements dramatiques des réalités urbaines décrites dans le scénario », précise Lydie Lane, directrice du projet *L'Odyssée* de Frank Martin. Le spectacle a lieu au Bâtiment des Forces Motrices à Genève.

GENEVE, HEM. Frank MARTIN : DIE BLAUE BLUME
création mondiale,
Bâtiment des Forces Motrices / BFM
sam 19 oct 2024 à 20h



D'après une idée de Pia et Pino Mlakar
Musique de Frank Martin
Arrangée par Nicolas Bolens

Bâtiment des Forces Motrices (BFM)
Pl. des Volontaires 2, 1204 Genève

INFORMATIONS / RÉSERVEZ vos places directement sur le site de
la Haute Ecole de Musique de Genève :

<https://www.hesge.ch/hem/evenements/die-blaue-blume>

et aussi sur le site concert / **Die Blaue Blume de Frank Martin**
<https://infomaniak.events/fr-ch/concerts/die-blaue-blume/7lDWkGE5NVi5cAGhmH6f3v1MKd4h>

ORCHESTRE DE LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE GENÈVE

NICOLAS BOLENS, orchestration

THIERRY FISCHER, direction

PIERRE FOUCHENNERET, violon solo

LOÏC VALLAEYS ET ARTHUR NOËL, pianos

MOURAD MERZOUKI, mise en scène et chorégraphie

KADER BELMOKTAR, assistant du chorégraphe

DANSEURS DE LA COMPAGNIE KÄFIG

Avec la participation des élèves danseurs et danseuses du
cursus préprofessionnel

du Conservatoire populaire de Musique de Genève

YOAN TIVOLI, lumières

BENJAMIN LEBRETON, scénographie

L'ODYSSÉE FRANK MARTIN

F

M

Die Blaue Blume

Création mondiale

D'après une idée de Pia et Pino MLAKAR

Musique de Frank MARTIN,
arrangée par Nicolas BOLENS

Chorégraphie et mise en scène
de Mourad MERZOUKI

Compagnie Käfig

Orchestre de la Haute école
de musique de Genève

Thierry FISCHER *direction*

hem

Genève
Neuchâtel

käfig

Direction Mourad Merzouki



odysseefrankmartin.ch

RTS ESPACE 2

SAMEDI

19.10.2024 – 20H00

BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES

Avec le soutien de la République et canton de Genève

GRAND-THÉÂTRE de LUXEMBOURG. LONE WOLF (création). Anne Simon / Isaac Bush : 13 > 16 oct 2024.

Le Grand-Théâtre de Luxembourg présente au cours de saison 2024 – 2025 plusieurs temps forts ; ainsi un cycle de pièces et programmes en création dont les sujets s'inscrivent dans l'actualité. Chacun s'adresse en particulier aux adolescents invités à réfléchir et s'impliquer autour des thèmes abordés (cycle « focus adolescence generations »).

La pièce théâtrale et musicale « **LONE WOLF** » d'Anne Simon (artiste associée) et Isaac Bush prends sa source au cours d'ateliers en milieu scolaire à Luxembourg et à New York. En Gibberish (charabia : vrais mots assemblés qui n'ont aucun sens), le spectacle évoque sans filtre les sujets de la société actuelle ; il analyse au scalpel les dérives qui fondent nos tragédies contemporaines : revendications sociales, dérives du consumérisme, fusillades dans les écoles, ainsi que la tension entre le comportement aveugle d'un groupe et le besoin de reconnaissance de l'individu... Cynisme, barbarie, violence, manipulation... « À la fois conte de fées

*absurde, sombrement comique et pièce de théâtre musical et physique axée sur les mécanismes d'exclusion et l'esprit de la meute, **Lone Wolf** explore la part d'imprévisibilité en nous ».*

Scène burlesque, absurde, surréaliste aussi, le spectacle cible au plus juste le mouvement de la foule, souvent non raisonnée, pilotée par la seule peur et l'anxiété sourde, aussi dangereuse que contagieuse... Des bruitages (réalisés en direct) se mêlent aux paroles en charabia, un langage propre inspiré de la danse contemporaine, du music-hall et du mime, compose ce poème à la fois cynique et poétique sur nos sociétés malades... Après avoir été créée à New York, la pièce musicale fait escale à Luxembourg pour une tournée européenne courant 2024...

LONE WOLF, création
GRAND THÉÂTRE de LUXEMBOURG,
studio
1h10 sans entracte



Dimanche 13 octobre 2024, 20h

Mardi 15 oct 2024, 20h

Mer 16 oct 2024, 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre
de LUXEMBOURG :

<https://theatres.lu/fr/lonewolf>

Distribution

Idea & concept : Anne Simon, Isaac Bush

Director : Anne Simon

Movement Director : Isaac Bush

Devised by the Ensemble

Participating schools :

Lënster Lycee – International School ; LTML – International School

ENGLISH : Lone Wolf is a vibrant, immersive production, created by Anne Simon and Isaac Bush, which blends music and physical performance and explores themes of exclusion and group mentality through a surreal, darkly comedic lens. Born from workshops with students in Luxembourg and New York City, Lone Wolf delves into the moments and impulses that cause changes – whether constructive or detrimental – in how we interact with our larger community. The movement piece is delivered in a perpetually playful and unmistakably absurd manner, communicated through Gibberish. While looking at how we relate to others in society, the pressure to conform, the desire for individual recognition, and the masks we wear in the pursuit of societal acceptance, it also aims to remind us of the unpredictable nature of youth we all harbour, yet frequently conceal beneath a veneer of maturity.

Introduction

Introduction à la pièce par les participants au workshop 30 minutes avant le début de représentation (EN)

tarif

Adultes 20€, 8€

Jeunes 8€

Kulturpass bienvenu

Vous pouvez également réserver par
tickets@lestheatres.lu
+35247963901

Lone Wolf

An immersive movement piece

Created by Anne Simon & Isaac Bush

Focus adolescence generation#n.s

**OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Sam
28 sept 2024 : UN SOIR À
BUENOS AIRES, création
mondiale de RICHARD GALLIANO.
Richard Galliano, Astor
Piazzolla, Fabien Waksman,
Gus Viseur, Arturo Márquez...**

**En ce début de nouvelle saison 2024 –
2025 à l'Opéra de Saint-Étienne, rien de
mieux qu'un spectacle hors normes, en
présence de deux monuments de**

l'accordéon, Félicien Brut et surtout Richard Galliano qui l'a conçu... avec la coopération complice de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (dirigé par le chef Giuseppe Grazioli). La soirée rend hommage au compositeur argentin Astor Piazzolla, le roi du tango. Ce dernier et Richard Galliano, lui-même bandéoniste, accordéoniste et compositeur, se sont rencontrés en 1980 ; tout naturellement, leur musique se croise ; les rythmes envoûtants du célèbre compositeur et bandonéoniste argentin se mêle aux compositions de Richard Galliano.



En complément de son concerto pour accordéon et orchestre symphonique « Madreperla » et de « La Valse à Margaux », le spectacle comprend aussi une création mondiale de Richard Galliano, « Conversations », un concerto pour deux accordéons et orchestre à cordes. En outre, deux pièces incontournables de l'oeuvre d'Astor Piazzolla, « Adiós Nonino » et évidemment « Oblivion » côtoient des oeuvres pour accordéon et orchestre de Fabien Waksman et Gus Viseur.

Au carrefour inspirant du jazz intrépide, de la musette encanaillée et du tango le plus sensuel, **Richard Galliano** incarne, exprime et transmet dans une filiation fraternelle,

ce souffle, cette étincelle qui se transmettent comme ce soir,
entre les générations. Soirée magistrale entre création,
hommage, transmission...

UN SOIR À BUENOS AIRES
CRÉATION MONDIALE DE RICHARD
GALLIANO

Richard Galliano, Astor
Piazzolla, Fabien Waksman,
Gus Viseur, Arturo Márquez



GRAND THÉÂTRE MASSENET
SAMEDI 28 SEPT. 2024, à 20h

TARIF B • DE 10 € À 46 €

DURÉE 2h environ, entracte inclus

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Saint-Étienne :

[https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/
/type-Symphonique/un-soir-a-buenos-aires/s-802/](https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/type-Symphonique/un-soir-a-buenos-aires/s-802/)

Propos d'avant-spectacle à 19h – Par Pierre Fargeton,
docteur en musicologie, une heure avant la représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

Illustration : Richard Galliano – couverture de son cd «
Piazzolla FOREVER » (DR)

Plus d'infos sur le site officiel de Richard Galliano :
<https://www.richardgalliano.com/en/album-music/piazzolla-forever/?portfolioCats=74%2C74>